

NOTRE ÉVÊQUE S'ADRESSE À NOUS



Année de la miséricorde

Vivre et promouvoir la convivialité

L'Année de la miséricorde nous questionne sur notre volonté de participer à une société de cohésion et de fraternité.

Miséricorde, un mot peu familier dans nos conversations quotidiennes. Et pourtant, il est si riche. Il associe le cœur et la relation à l'autre. Les relations entre les humains sont souvent si peu cordiales ! La miséricorde désigne une disposition de cœur qui devrait déterminer toutes nos relations familiales et sociales, un cœur capable de prendre pitié de la misère de l'autre, de tout autre. Non pas au sens condescendant qui regarde de haut... mais un cœur qui prend soin de celui qui a besoin, qui s'associe à la raison pour prendre en charge la misère qui touche l'autre afin d'en comprendre les causes et chercher à y remédier.

MISÉRICORDIEUX COMME LE PÈRE (LUC 6, 36)

La miséricorde est le cœur de Dieu qui ne reste jamais insensible à la misère des hommes. Par son fils Jésus, Dieu nous a rejoints en humanité. Il s'est fait solidaire de tous les hommes pour les rassembler fraternellement dans la

communion de l'amour du Père. Disciples de Jésus, nous sommes invités à faire advenir la fraternité dans notre environnement familial et social. L'invitation du Christ est précise : «Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux». Comme nous sommes marqués par le péché qui coupe de Dieu et des autres, la miséricorde de Dieu doit nous rejoindre et nous renouveler afin que la grâce du pardon puisse convertir nos cœurs. Comme le père de la parabole de Luc qui n'avait cessé d'attendre son fils (Luc 15,20), nous sommes invités à veiller sur nos frères et sœurs, à être attentifs à leur situation et à leurs besoins, à découvrir leur visage, afin de reconnaître notre humanité commune et notre solidarité de destin.

VIVRE LA CONVIVIALITÉ

Dans son message lors de l'audience du 25 novembre 2015, le pape a souligné l'importance de la convivialité. Il l'a fait à propos de la famille. Avec des propos simples, il a rappelé que «la convivialité est



un thermomètre pour mesurer la santé des rapports : si dans une famille quelque chose ne va pas, s'il y a une blessure cachée, à table on le comprend tout de suite».

Le terme de convivialité participe de la symbolique du repas. Il établit un rapport privilégié avec la table, meuble de la rencontre et du partage. Elle est une occasion permanente de rendez-vous. Elle est «le meuble du dialogue, où chacun peut se dire, où les intentions, les projets, les questions peuvent circuler de l'un à l'autre, où l'avenir peut déjà s'esquisser¹». On mesure la force anthropologique et spirituelle de l'invitation à sa table. On n'invite pas à sa table par peur que la personne meure de faim, mais pour le plaisir de la rencontre, pour nouer une relation d'alliance. C'est pour cela que Jésus était critiqué : il était reçu à la table des pécheurs, manifestant ainsi la miséricorde de son Père.

La table est un lieu épiphanique où les convives se dévoilent les uns aux autres, où ils regardent ensemble vers un avenir à bâtir ensemble.

PROMOUVOIR LA CONVIVIALITÉ

La convivialité relève de la symbolique du repas partagé qui noue ou entretient des rapports favorables entre les personnes. Elle se présente comme un mode d'être, de relations aux autres qui se définit comme rapports d'alliance. Vivre la convivialité donne figure à notre conversion durant cette Année de la miséricorde. Travailler à développer la convivialité dans notre environnement est une œuvre de miséricorde. Nous pouvons la vivre d'abord en famille. Nous pouvons aussi la

vivre dans nos relations sociales lorsque nous invitons des voisins, des amis, des collègues de travail. Nous faisons alors l'expérience de relations gratuites qui dépassent le seul niveau des rapports convenus ou fonctionnels. C'est un geste prophétique au cœur de la société dans la mesure où la convivialité est «la capacité d'une société à favoriser la tolérance et les échanges entre les personnes et les groupes qui la composent²». Au sein de l'Église, nous sommes appelés à découvrir la convivialité comme chemin d'évangélisation. Notre vie apostolique par laquelle nous annonçons l'Évangile passe très souvent par des rencontres. Nous insistons souvent sur la nécessité de la convivialité dans nos réunions en Église. Nos communautés chrétiennes sont appelées à être d'authentiques fraternités croyantes qui rayonnent, et non des équipes de techniciens de la mission. En cette Année de la miséricorde, puissions-nous développer ces moments de convivialité où nous nous faisons hôtes les uns des autres, soucieux d'élargir le cercle de nos relations pour partager le vital de nos existences et les perspectives offertes par l'Évangile.

Pour cela, redécouvrons la convivialité de la table eucharistique avec Jésus où il préside à l'œuvre de communion entre ses disciples. Une convivialité à toujours élargir aux dimensions de l'amour miséricordieux du Père. C'est pour nous... et pour la multitude !

1. Le Cénacle - Fondements christologiques et spiritualité, de sœur Ghislaine Côté, Éditions Beauchesne, 1991, page 34.
2. Ivan Illich, article «convivialité », Dictionnaire de l'Académie française, page 494.

+ JEAN-LUC BRUNIN,
ÉVÊQUE DU HAVRE